

Etant moi-même un parrain dévoué, je me vois régaler –de coutume le premier janvier– des voeux de la part de mes deux petites nièces. Vu les conditions particulières de l'édition récente, leurs lettres de nouvel an me sont parvenues par la poste. N'empêche que le contenu s'aligne sur celui des années précédentes.

Mises en vers, ces lettres s'imprègnent d'ingénuité enfantine pour évoquer ce qui se profile à l'horizon de 2021. *Que ta tête soit saupoudrée de confettis et que le ciel autour de toi éclate en paillettes.* En effet: par une avalanche d'images, mes nièces tentent de m'enchanter face au grand sourire que me fera l'année 2021.

En écoutant l'Evangile de ce matin, c'est comme si une autre lettre de nouvel an me tombait entre les mains. Cette fois-ci, en revanche, il ne s'agit pas d'un seul et unique destinataire, ni d'un éclatement de confettis et de paillettes qui colorent le ciel. Cette fois-ci, il s'agit d'une nuée de grâce qui descend du plus haut des cieux, véhiculant les meilleurs voeux pour le monde.

Car c'est Dieu en personne qui sourit à l'humanité, pointant son Fils bien-aimé. En cette fête du Baptême du Seigneur, la Voix qui s'adresse à Jésus, cible chacun de nous. Elle transperce festivement l'être de tout baptisé. *Tu es mon Fils bien-aimé. En toi, je trouve ma joie.* Voilà la Voix au timbre affectueux qui vise à dynamiser nos vies. Elle veut à tout moment "pimenter" la grisaille de notre quotidien.

Dans le Nouveau Testament, les occasions se raréfient où Dieu parle explicitement. A titre d'exception, le Tout Autre s'exprime de façon claire et distincte lors du baptême de Jésus. La scène insolite autour du Jourdain sert de "caisse de résonance", afin que soient audibles les meilleurs voeux du Père. *Tu es mon Fils bien-aimé. En toi, je trouve ma joie.*

En cadrant cet énoncé extraordinaire, les exégètes parlent de *l'investiture messianique* de Jésus. Cette terminologie érudite ne peut camoufler notre propre responsabilisation lors de cet événement prodigieux. En effet: sur les traces du Christ, à un autre niveau, chaque baptisé se voit *investi* d'une mission et d'une dignité similaires. Par conséquence: le Père nous couvre tout autant de sa complaisance joyeuse.

Au même endroit où Israël a fait jadis son entrée dans la Terre Promise, le Baptiste accueille Jésus. Ainsi grâce au plongeon dans l'amour du Dieu trinitaire, chacun s'apprête à pénétrer la Terre Promise. En vertu du baptême, nous voilà portés aux bords d'une existence novatrice. Celle-ci dessine le Royaume des Cieux, dont l'horizon se prête à une exploration incessante. Notre aventure baptismale ne tarde pas à éclore dans sa profondeur salvifique.

Récemment la presse était omniprésente lorsque la première dose du vaccin anti-Covid a été inoculée. Partout dans le monde, les médias se sont empressés d'avoir ce scoop, afin de perpétuer ce moment symbolique. Car celui-ci désigne le potentiel qu'abrite le renouveau prochain. Par ailleurs, que ce soit gravé dans la mémoire de notre cœur ce "momentum" durant lequel le baptême nous a été administré.

*Que ta tête soit saupoudrée de confettis et que le ciel autour de toi éclate en paillettes. Voilà les premiers versets de la lettre de nouvel an qu'a rédigée une de mes petites nièces. Chaque fois, au cours de janvier, quand l'Évangile se focalise sur le Baptême du Seigneur, c'est comme si Dieu à son tour présentait ses vœux avec délicatesse. Tu es mon Fils bien-aimé. En toi, je trouve ma joie.*

Ce dimanche, sous la plume de Saint Marc, Dieu met sa lettre de nouvel an à la poste. Chez Marc, ayant lui-même initié le mot *Évangile*, tout respire le renouveau. Les promesses sont au rendez-vous, dès les premiers instants. En effet: en remontant des eaux turbulentes du Jourdain, sous les cieux qui se déchirent joyeusement, le Christ remettra à l'heure toutes les pendules de l'univers.

Ph. Mertens